

Exposition exclusive Alfred Doll

Aquarelles entre Vallée de
Munster et villages du vignoble

Premier étage de la Mairie
Salle de la Décapole

Alfred Doll

(1911-1981)

Un autodidacte pur

La pratique de l'art suppose l'éducation du goût et la maîtrise des savoir-faire tels que « la chimie des couleurs, la syntaxe des traits, la conjugaison des volumes, comment se créent des effets de lumière où se modifie une perspective ». Or Alfred Doll, dont l'œuvre remarquable a été appréciée par un large public, n'a suivi aucun enseignement dans ce sens, ce qui tend à prouver que le génie ne s'enseigne pas et que le don est inné. Courbet, en 1861, ne disait-il pas : « tout artiste est son propre maître, je nie l'enseignement de l'art » ? Il est vrai que l'œuvre d'art ne dépend d'aucune règle et ne vaut que par son originalité. Le génie se donne à lui-même sa règle, disait Kant, cité par Lucien Braun, ce par quoi l'artiste est incomparable.



Alfred Doll est né le 24 janvier 1911 à Wihr-au-Val. Il est le fils de Joseph Doll et de Marguerite Levy. Il restera domicilié dans son village natal toute sa vie au 50, route de Gunsbach. En 1936, il se marie avec Justine Wagner. De leur union naît, en 1938, Fernande, leur fille unique.

Il a consacré sa vie professionnelle à l'administration. Il a été notamment employé au ministère de la Construction. En tant que tel, il fut le témoin attentif et bouleversé des villages martyrs de la Seconde Guerre Mondiale. Plusieurs tableaux, exécutés sur le vif, en font foi.

Grand voyageur, Alfred Doll, affectionnait particulièrement les pays de civilisation musulmane et l'Égypte ancienne. Les aquarelles qu'il en rapporte, sont exécutées manifestement sur le vif du sujet à partir d'un rapide tracé à la plume, allant à l'essentiel. Plus parlantes que des photos, elles nous font plonger dans la gorge du Rhumel à Constantine, nous séduisent par l'élégance des minarets de Sainte-Sophie, et par le contraste génial des coloris du bédouin posté en sentinelle. Observateur attentif et sensible, il sait capter les regards et rendre l'ambiance d'un harem par l'attitude nonchalante et apaisée des odalisques. La transparence des taches de couleurs, génératrices de lumière, fraîches, gaies confèrent à la scène grâce et légèreté.

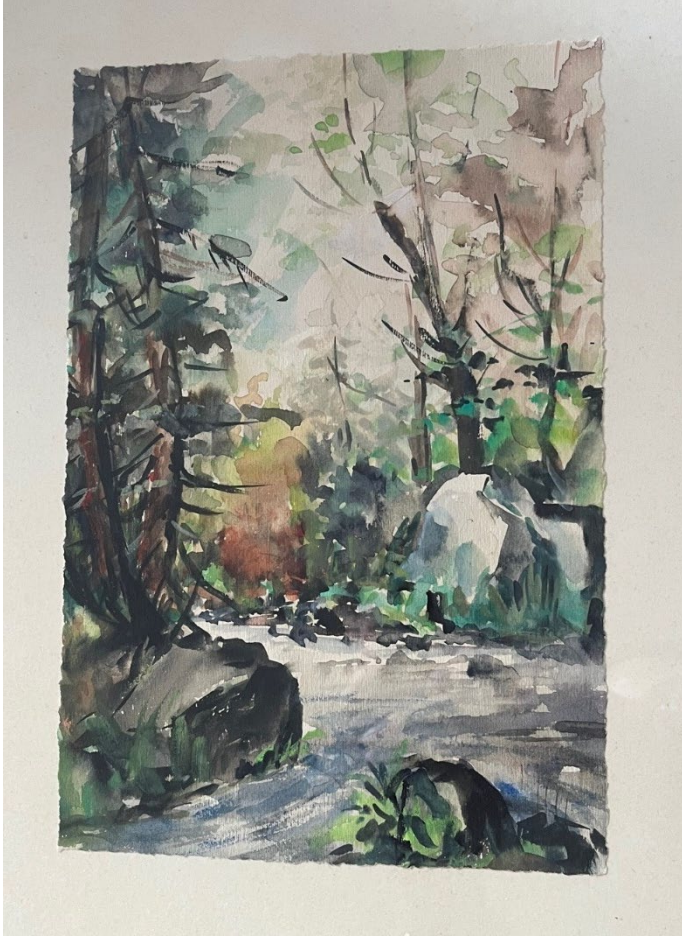
En 1975, il a présenté au Koïfhus de Colmar, les résultats de ses recherches sur les pyramides, notamment celle de Senouert 1er (ou Sésostris 1er -1962/-1928 de la XIIème dynastie). Cette quête solitaire qui occupait la plus grande partie de ses loisirs et qui dura plus de quarante ans, avait pour but d'essayer de résoudre l'énigme des pyramides.

La lecture des nombreuses théories laissées par les archéologues, historiens, mathématiciens et autres philosophes ne lui ayant apporté aucune certitude, il s'est rendu plusieurs fois en Egypte, notamment en 1972, a lui-même, avec une obstination remarquable, repris toutes les mesures destinées à construire sa propre théorie. Et ce, en parfait autodidacte ! Elle repose sur un a priori : les pyramides ne sont pas que des tombeaux de pharaons.

Elles sont, fait-il remarquer, situées dans un endroit privilégié pour l'observation astronomique. Il en déduit qu'elles servaient à contrôler le temps. « Les pyramides sont, j'en suis certain, le couronnement de longues observations antérieures opérées à cet endroit privilégié, unique au monde, pour les études astronomiques et géodésiques ».

Alfred Doll est persuadé que les pyramides sont l'application d'une science perdue, capable d'observer les mouvements de la Terre vis-à-vis du Soleil et qu'elles contiennent des « clés » servant à retenir, à travers les millénaires, les connaissances acquises. Hélas, celles-ci demeurent cachées ou ont été volontairement dégradées par les initiés eux-mêmes... Cependant, notre chercheur a pu, grâce à ses calculs, réaliser une maquette qui explique son système de rotation de la Terre autour d'un point fixe.

Intégralement autodidacte, n'ayant jamais suivi aucun cours, jamais fréquenté aucune école, Alfred Doll est, avant tout, un aquarelliste, capable d'une extrême rapidité d'exécution comme il le prouve dans ses tableautins-souvenirs de ses voyages exotiques.



Les aquarelles qu'Alfred Doll produira par ailleurs sont pures, dépourvues de dessin préalable, technique cohérente, génératrice d'une grande fluidité. Les contrastes et l'utilisation des noirs, favorisent une lumière qui paraît avant tout naturelle. D'esprit impressionniste, il aime varier sa manière. Son impressionnisme peut le conduire aux frontières de l'abstraction dans cette Aquarelle montrant la Fecht.

La technique de ses huiles est elle-même « tachiste ». Le solide et la fluidité y sont en équilibre. Leur densité rappelle « la matérialité substantielle » de Pissarro. Coloriste, amoureux des saisons, Alfred Doll fait preuve d'une sensibilité innée à l'harmonie des couleurs. Son intention, quand il pose le chevalet devant un paysage qui lui plaît, est de fixer l'instant en tant que déclencheur d'une émotion, d'un état d'âme qui peut aller d'une certaine mélancolie à la jubilation lorsque la symphonie des couleurs est au rendez-vous...



Gueberschwih

Vivant à Wihr-au-Val, à l'entrée de la vallée de Munster, Alfred Doll est forcément attiré par les forteresses naturelles qui le dominent. Ses randonnées le conduisent vers les lacs silencieux où se mirent les sapins noirs, vers les fermes isolées abritées sous de grands toits auprès du tronc évidé d'une fontaine, vers la grandeur et l'austérité des sommets. De Mittlach, son point de passage favori, il gravit le Rothenbachkopf, emblématique de l'œuvre d'Albert Bayer et de François Fleckinger, sommet qu'il représente sous une impressionnante allure alpestre... Il fait halte au charmant Seestadtle, celui qui, dans sa promenade, précède l'Altenweiher, plutôt que celui qui, plus loin, est blotti à l'ombre du Tanet.

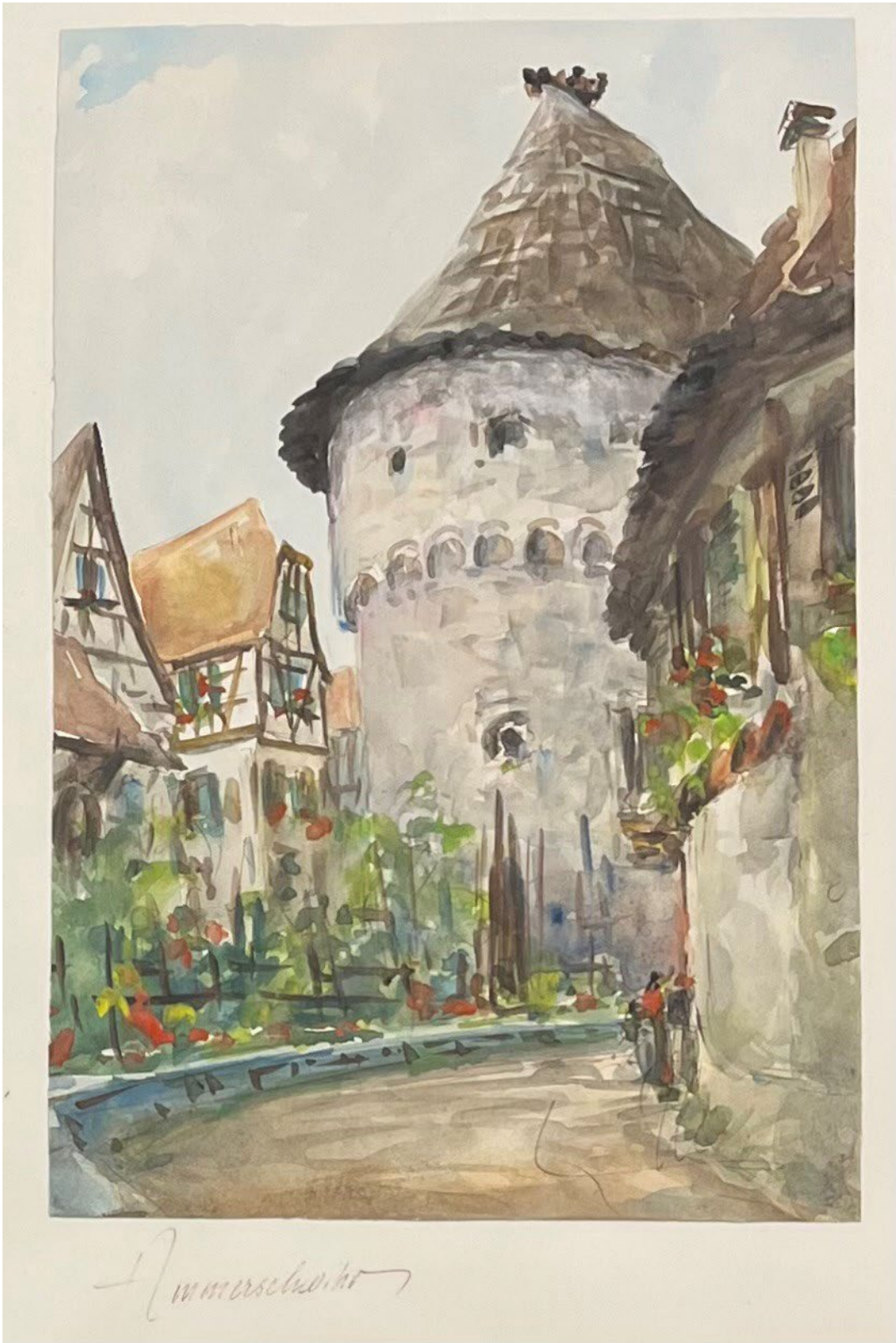
A l'instar de Robert Kammerer, il affronte les éléments pour capter les colorations typiques et l'ambiance de l'hiver.



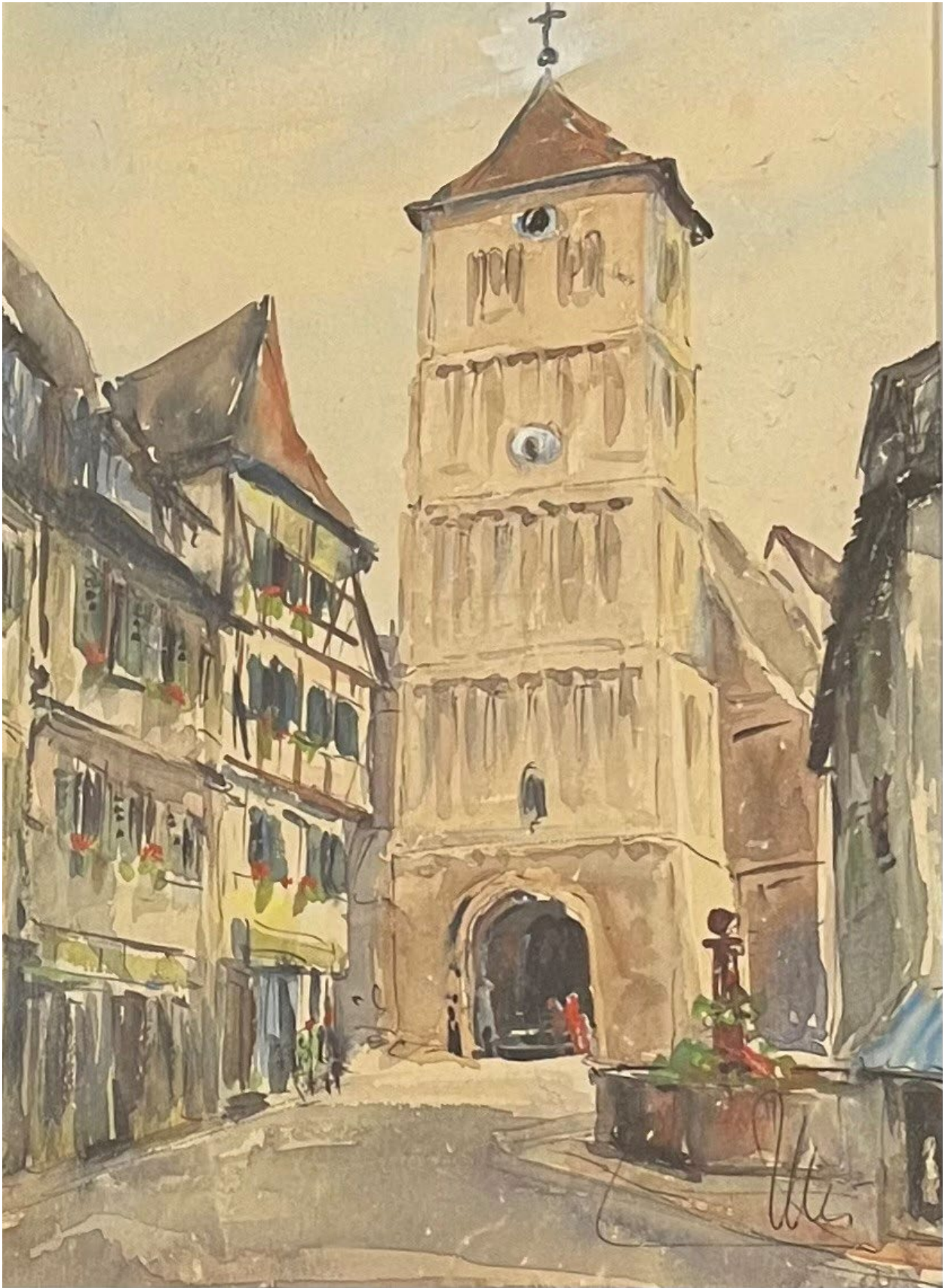
Arbre mort

De par sa profession d'employé au ministère de la Construction, Alfred Doll est, notamment après la seconde guerre mondiale, amené à visiter les villages des alentours de Colmar, la contrée la plus dense, la plus heureuse du vignoble, maintenant que la paix est revenue. Il témoigne de la beauté de ces petites villes et villages rustiques, pittoresques où le Moyen-Age survit dans le tracé des rues, dans les enceintes et les fortifications, où la Renaissance brille de ses ornements sculptés et de ses belles croisées à meneaux... Comme s'il était conscient de la fragilité des choses, certaines de ses esquisses sont empreintes de nostalgie. Dans tous les cas, il évite l'effet « carte postale » et le chomo-kitsch.

Exposées en permanence dans les magasins d'encadrement et de souvenirs de Colmar, ses œuvres ont rencontré un vif succès auprès des touristes.



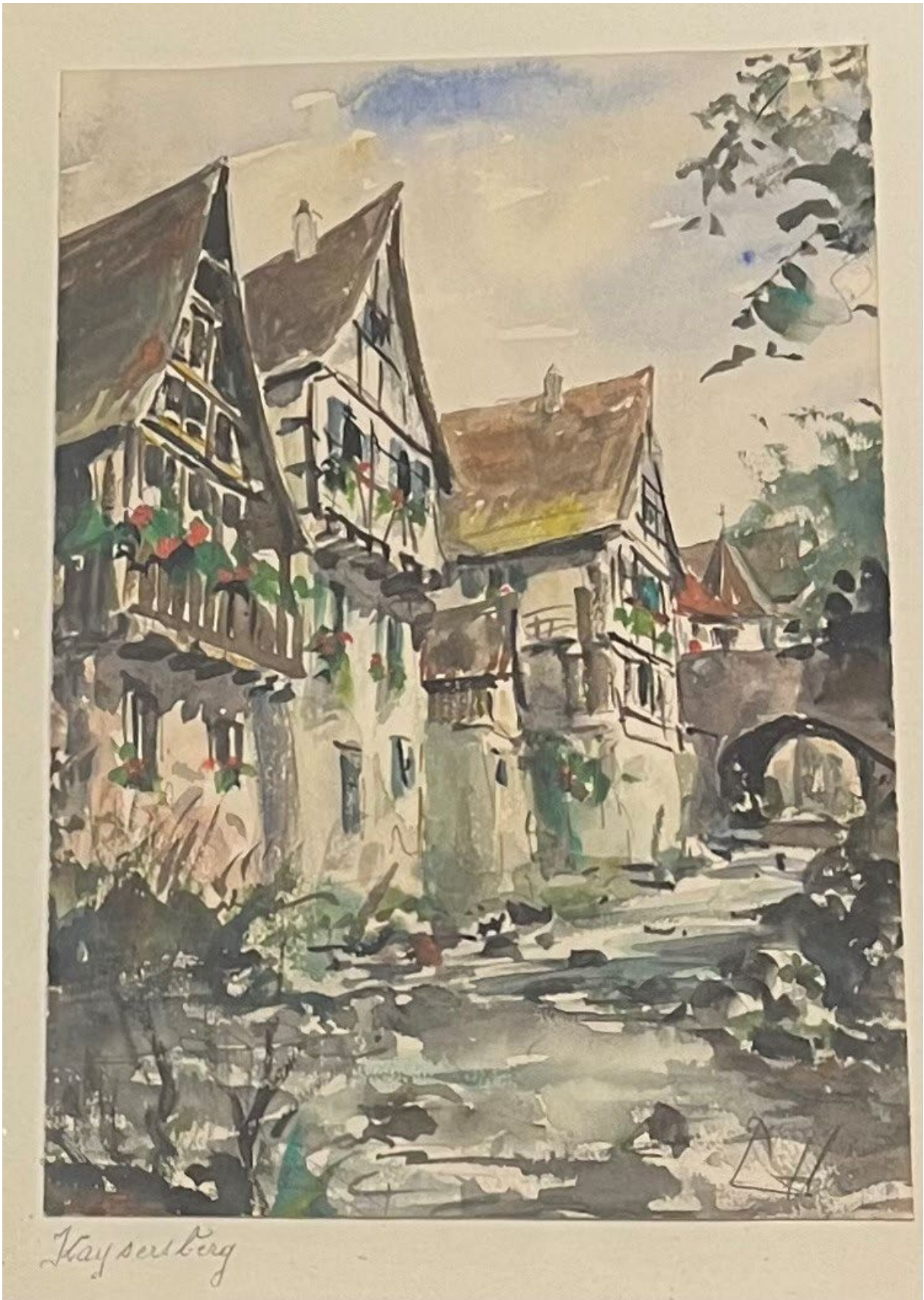
Ammerschwih



Dambach-la-ville



Eguisheim



Kaysersberg



Turckheim



Château d'Andlau



Ribeauvillé



Riquewihr

Très présentes dans la thématique d'Alfred Doll, les fleurs méritent une mention spéciale. En plus d'être l'occasion de s'exercer à la lumière et à la couleur, leur grâce a fait d'elles un sujet de prédilection pour les peintres de tous les temps. En lui, elles éveillent une sensibilité profonde, celle d'un poète. Apparemment, au-delà de toute signification symbolique qu'elles lui suggèrent, elles le remplissent d'admiration, lui apportent de la joie. Les émotions qu'il ressent se traduisent dans un style différent selon les fleurs qu'il peint. Les tableaux qui suivent illustrent cette synergie entre la touche du peintre et le message.



Flours

Nous saluons en Alfred Doll un artiste authentique qui a su « mettre son génie dans sa vie et son talent dans son œuvre » selon l'adage fameux d'Oscar Wilde, un homme curieux, questionnant le monde. Il a cherché le vrai, lui qui a trouvé le beau !... A sa manière fraîche et candide, il nous fait partager ses émotions dans son contact étroit avec la nature et nous invite, en nous faisant visiter sa petite patrie, à garder en éveil notre amour de l'Alsace.

Crédits : F. Walgenwitz

Crédits Photo : MK Ville de Munster



Automne



Mittlach la Fecht



Sapins



Sultzbach-les-Bains